

Peynet 0,46 € 3,00 F

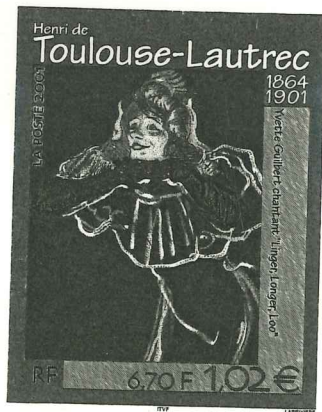


IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

Picasso RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1998 6,70



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

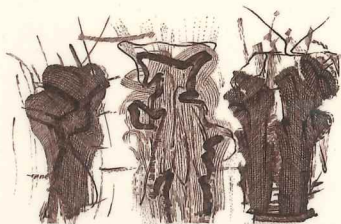


IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

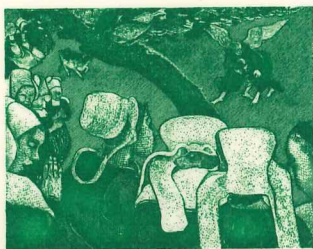
KIRKEBY
DANEMARK
1995

6,70
LA POSTE



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LA POSTE



Paul Gauguin
1848-1903

6,70

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1998

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

LA POSTE

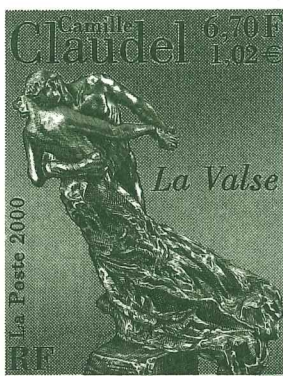


6,70
LA POSTE 1996
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
COROT
1796
1875

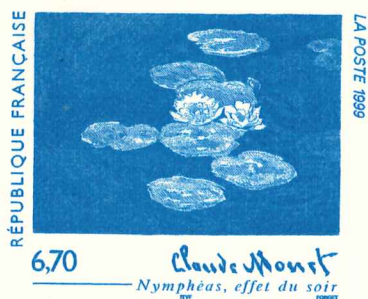
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



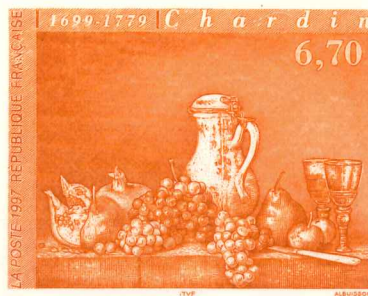
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



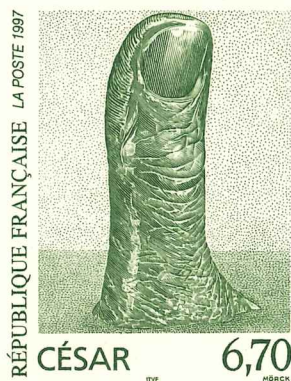
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

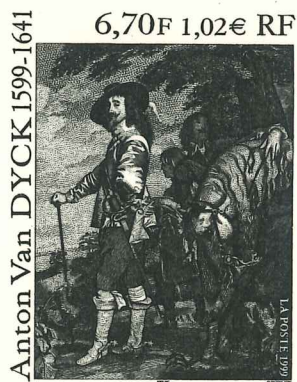
LA POSTE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

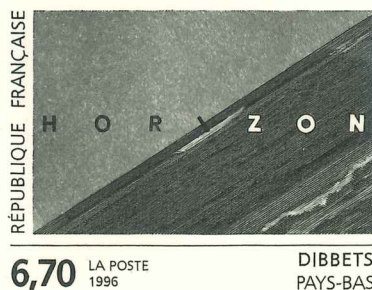


IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

LA POSTE 



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

LA POSTE



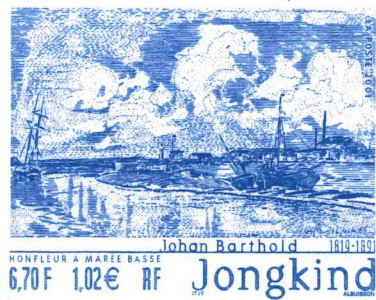
Etude pour le rêve du bonheur
Pierre PRUD'HON 1758 - 1823

REPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1995
6,70
AUBUSON

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



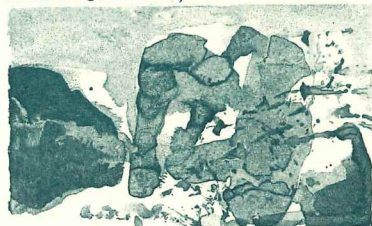
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

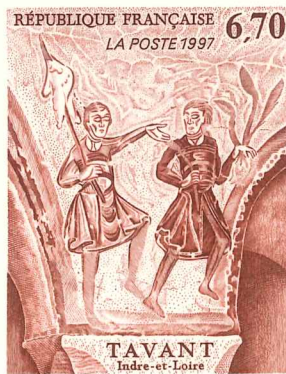
LA POSTE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE 1995



ZAO WOU-KI 6,70

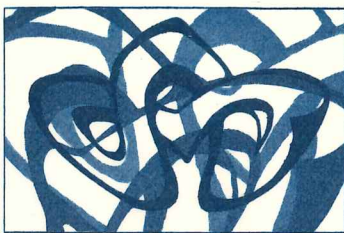
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

LA POSTE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

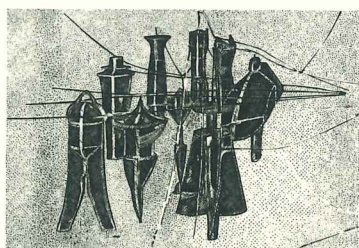


6,70

LA POSTE
1996

WERCOLLIER
LUXEMBOURG
FRANST

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1998

Neuf Moules Mâle
MARCEL DUCHAMP
1917

6,70
SECURY

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LA POSTE 1999



PATRIMOINE CULTUREL DU LIBAN
1917

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

LA POSTE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



Delacroix 1798-1863



6,70 La Poste 1998
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

6,70F 1,02€ RF



Sandro BOTTICELLI

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

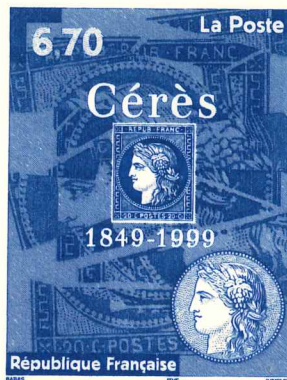
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



3,00 LA POSTE 0,60+
VOLAT 1997 IVF MONT TROISS

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE

Philexfrance 99 - Paris



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



3,00 LA POSTE 1998 0,60+

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

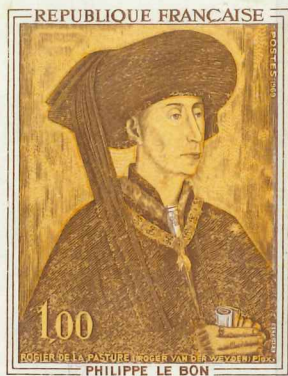


IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE



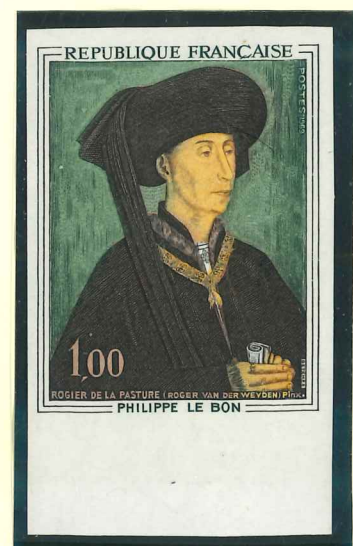
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



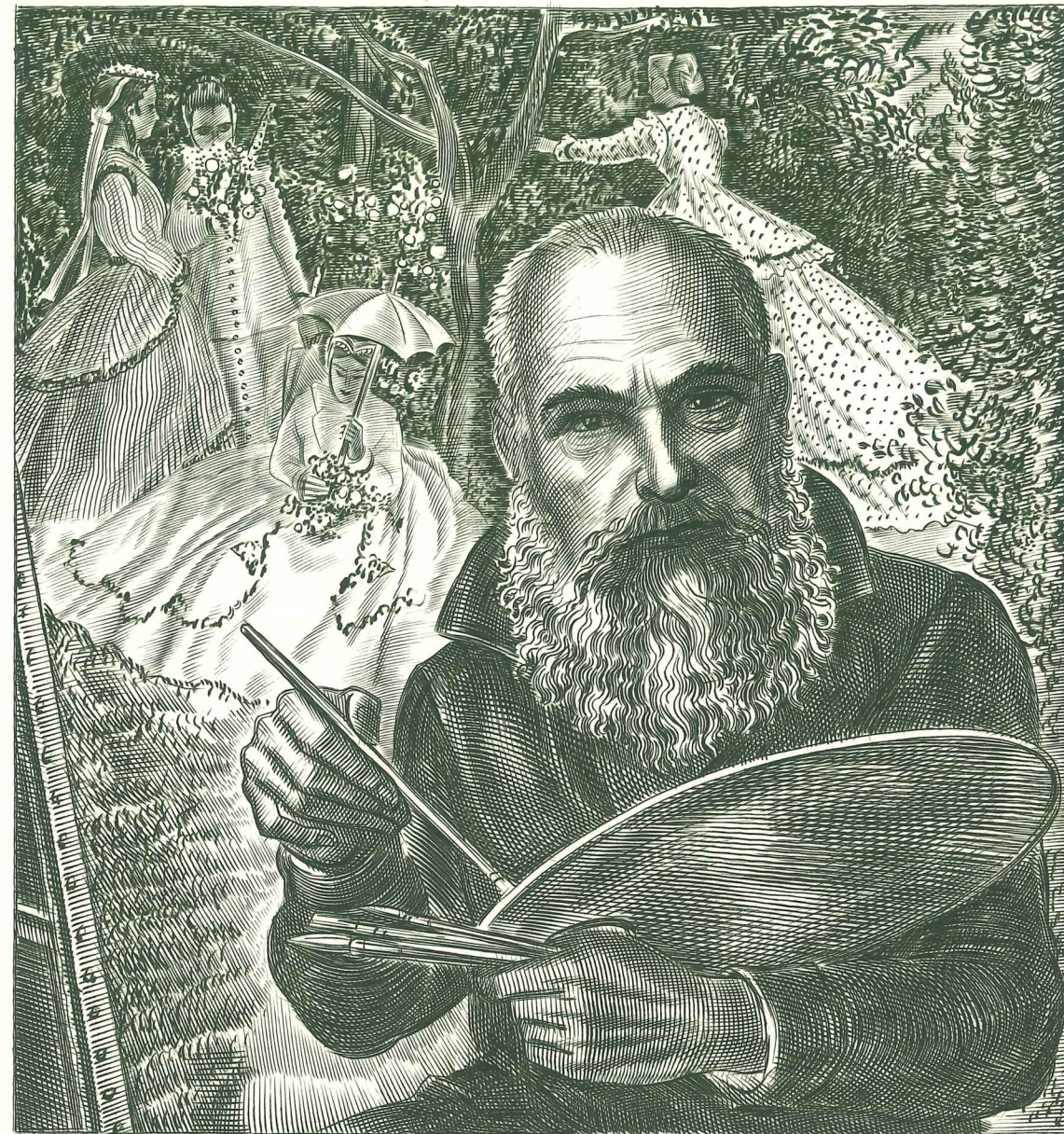


Portrait of Philippe Le Bon,
3rd Duke of Burgundy,
by the 15th century artist
Rogier van der Weyden.

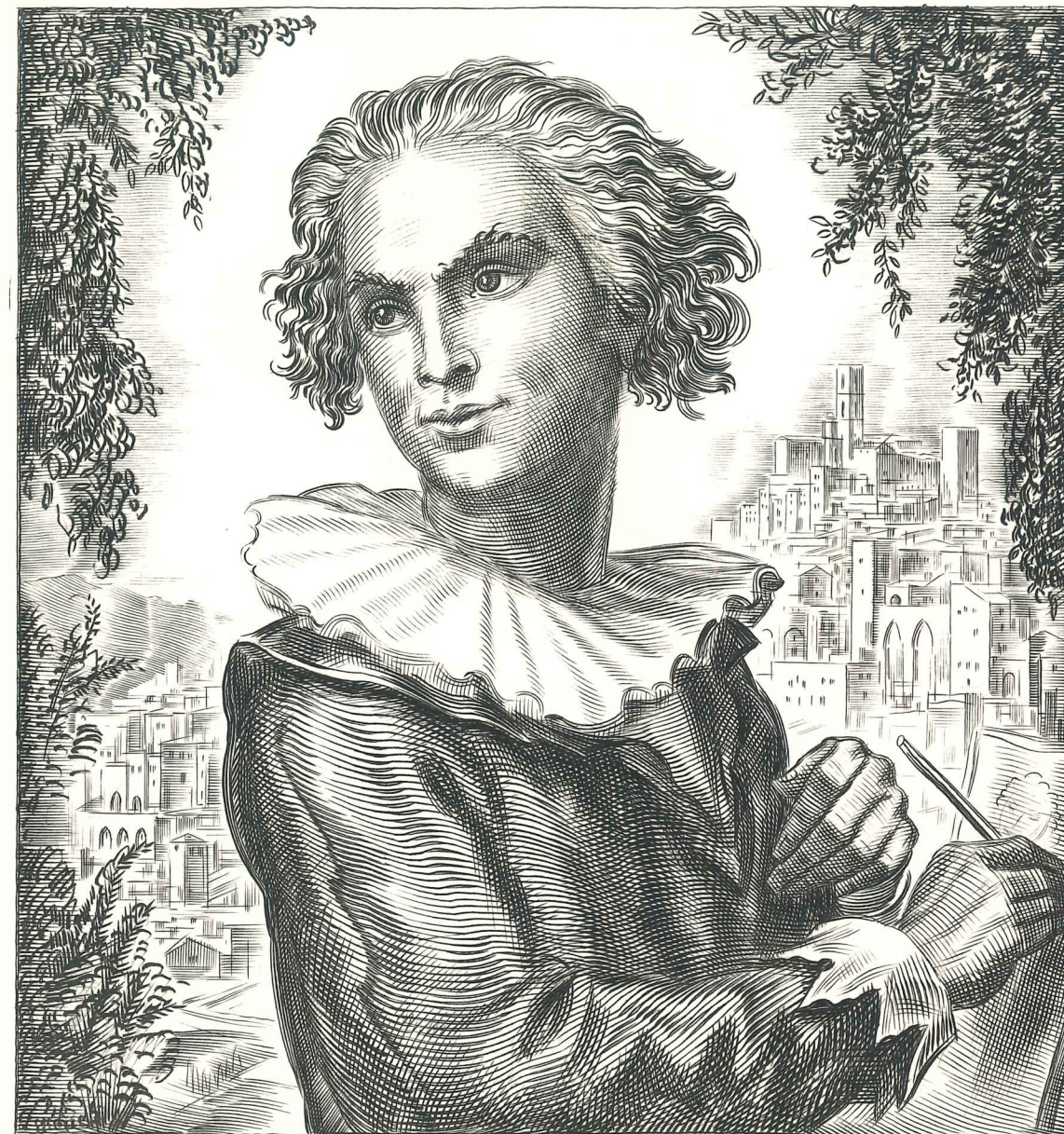
An imperf of the issued stamp
and a strip of 5 colour proofs



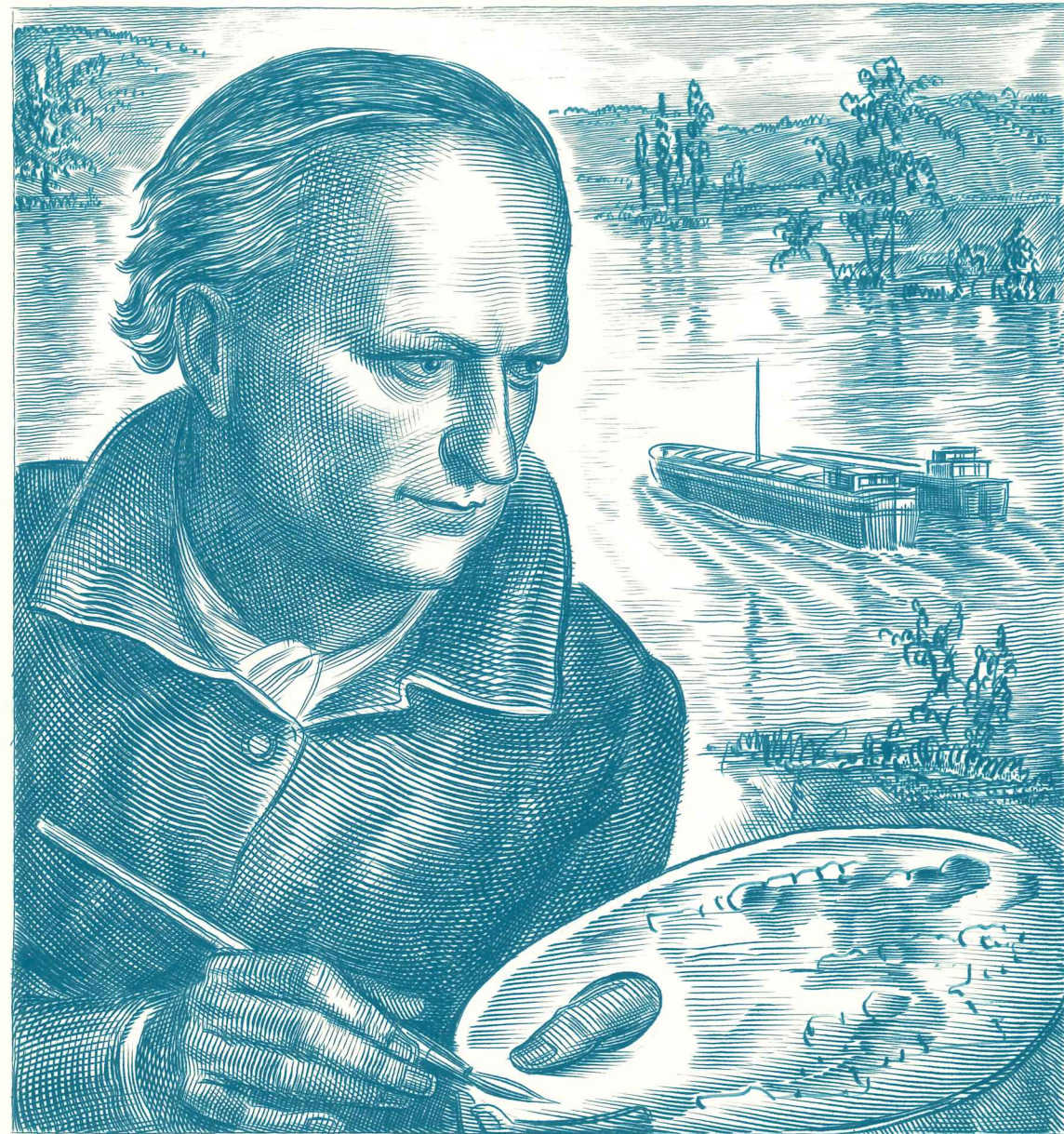




Decoris



Decaris



Decoris

*Animations
Foraines*

*Orchestre
Tzigane*

Les Salons



de Musique

Menu

*Deux saumons et asperges sauvages
vinaigre balsamique et crème citron*

*Poulette à la ficelle et crème de morilles
jeunes carottes mielées
pomme fondante*

*Clafoutis aux framboises
sorbet lait d'amandes*

*Café
palets moka café*

*Bourgogne aligoté, Domaine Laroche 1995
Fronsac, Château les Roches de Ferrand 1995
Champagne Philexfrance*

Menu

Surprise de fleur de courgette
et rascasse à l'émulsion d'olive et tomate séchée

Filet de canette aux olives noires "Taggiasches"
Fèves, petits pois et pois gourmands

Royal, sauce vanille
(pain de Gênes au café, mousse café, pâte de truffes)

Café, Thé

Gamay de Touraine 1997
Domaine de la Charmoise



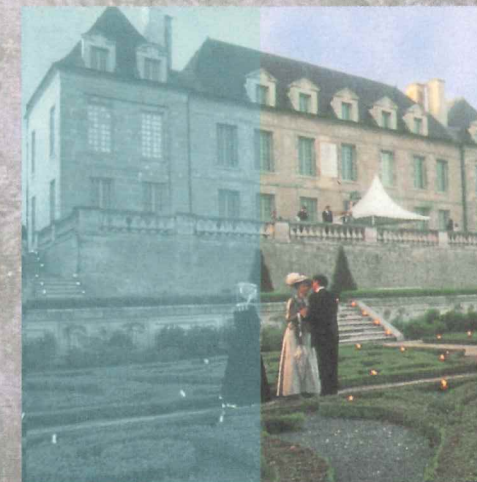
Il était une fois aux bords de l'Oise, sur un coteau à la sortie
du petit village d'Auvers sur Oise, un élégant château élevé au 17^e siècle
pour un banquier italien de la suite de Marie de Médicis...
Trois siècles plus tard, au début des années 1980, il avait perdu beaucoup de superbe.
Ronces, mauvaises herbes et fleurs sauvages avaient envahi ses jardins à la française...
C'était le château de Léry, presque abandonné.

C'est alors que naquit l'idée de restaurer ce bâtiment afin de rendre hommage ici,
au cœur de la vallée de l'Oise, aux peintres qui ont tant marqué cette région.
Le 2 mai 1994, le Château d'Auvers, qui a entre temps retrouvé toute sa splendeur,
ouvre ses portes sur le "Voyage au Temps des Impressionnistes",
un étonnant parcours-spectacle unique au monde sur l'un des plus
célèbres et des plus appréciés mouvements artistiques de tous les temps...

Once upon a time, on the river Oise's banks, a lovely castle built at the 17th century
for an Italian banker belonging to Marie de Medici's attendants.
Three centuries ago, at the beginning of the 80's, it was not just the same brambles,
weeds and flowers had invaded its french style gardens.
This castle was Lery Castle, nearly abandoned.

Then came the idea to restore this building in order to give homage,
at the very heart of river Oise's Council, to the very artists who have marked this
region. On may the 2nd 1994 Château d'Auvers, being completely restored,
opens its doors with «travel back to the time of the Impressionists»,
a exiting multimedia exhibit, the first interpretation center in the world dedicated
to one of the most famous painting schools, the Impressionists.

1 9 9 9





M. et Mme Bernheim de Villers

À partir de 1889, Renoir s'installe dans le midi de la France. Malgré une arthrite de plus en plus invalidante, son bonheur de peindre ne l'abandonnera jamais. Au contraire du cubisme et de l'abstraction, il explore jusqu'à la fin de sa vie (**3 décembre 1919** à Cagnes sur Mer) des voies nouvelles s'inspirant de ses dessins et de ses sculptures et invente une peinture décorative et fleurie.

Peintre avant tout du nu féminin, «**Gabrielle à la rose**», dernière grande œuvre de Renoir (1911), par sa touche sensuelle, délicate et lumineuse témoigne de la période dite «*nacrée*». Outre les scènes champêtres et les guinguettes, les scènes de maternité, les portraits de famille ont une place importante dans l'œuvre de Renoir comme la représentation de **M. et Mme Bernheim de Villers** (1910).



Gabrielle à la rose

Durant environ soixante ans, **Pierre Auguste Renoir** aura peint environ six mille tableaux, ce qui est un record avant Picasso. Originaire d'une famille modeste, Pierre Auguste Renoir naît à Limoges (**25 février 1841**). Dès l'âge de 13 ans, il acquiert un coup de pinceau rapide et sûr, d'abord comme apprenti dans un atelier parisien de peinture sur porcelaine, puis, à l'âge de 17 ans, en peignant des éventails. En 1862, il décide de se consacrer à la peinture et rejoint l'atelier de Charles Gleyre aux Beaux-Arts. Avec ses amis Cézanne, Degas, Monet, Berthe Morizot et Sysley, Renoir participe, le 15 avril 1874, à la 1^{ère} exposition collective «**impressionniste**». Après des années noires, le portrait de «**Madame Charpentier et ses enfants**» (1879) lui ouvre la voix du succès. «**Le déjeuner des Canotiers**» (1880-81) confirme sa notoriété. Suit alors une période de réflexion et de recherches qui lui font abandonner sa touche impressionniste pour une peinture assez «*rigide*» où les couleurs sont plus froides et plus lissées. Sa peinture «**Les grandes baigneuses**» est considérée comme l'œuvre majeure de cette période dite «*sèche*».





Renoir.

(1841 - 1919)

Modèle déposé  Exclusivité **CERES** - EPP

2009/4 EXEMPLAIRE N° 0270

Autoportrait (1910) P. Forget S.C.

Fils d'un artisan marseillais monté à Paris pour tenter de se faire connaître en tant que poète, Honoré Daumier s'inscrit très tôt dans une école de dessin tout en gagnant sa vie comme coursier. Son talent est vite remarqué et à 20 ans il réalise ses premières lithographies pour le journal « La Silhouette », puis deux ans plus tard ses premières caricatures pour « La Caricature ». Dès cette époque, il est un infatigable défenseur des valeurs démocratiques.

Sa longue collaboration au « Charivari », qui est un journal qui joue un rôle important dans la vie politique de l'époque le classe définitivement du côté des Républicains. Son fondateur, Charles Philipon, se charge de donner des légendes aux dessins qui connaissent alors un grand succès : une caricature représentant Louis-Philippe en Gargantua vaut une renommée particulièrement importante à son dessinateur, mais aussi six mois d'emprisonnement.

L'adoption en 1835 de lois sur la censure oblige Daumier à renoncer à la satire politique : il se tourne vers la caricature de mœurs (Les Bas Bleus, Robert Macaire, Les Gens de Justice, Les Bons Bourgeois), où il excelle également. Il participe à l'illustration des romans de Balzac avec lequel il est très lié. Le rétablissement de la liberté de la presse après la Révolution de 1848 lui permet de se pencher de nouveau avec son insolence habituelle sur la politique intérieure.

A partir de 1860, il se consacre davantage à la peinture et à la sculpture, mais ses œuvres ne sont connues que de ses amis proches comme Delacroix, Balzac et Baudelaire. Criblé de dettes, il est obligé de quitter son atelier parisien du Quai d'Anjou pour Valmondois, dans le Val d'Oise. Comme il ne peut plus payer la maison qu'il loue, son ami Corot l'achète et lui laisse à disposition. C'est là qu'il terminera sa vie après avoir complètement perdu la vue.

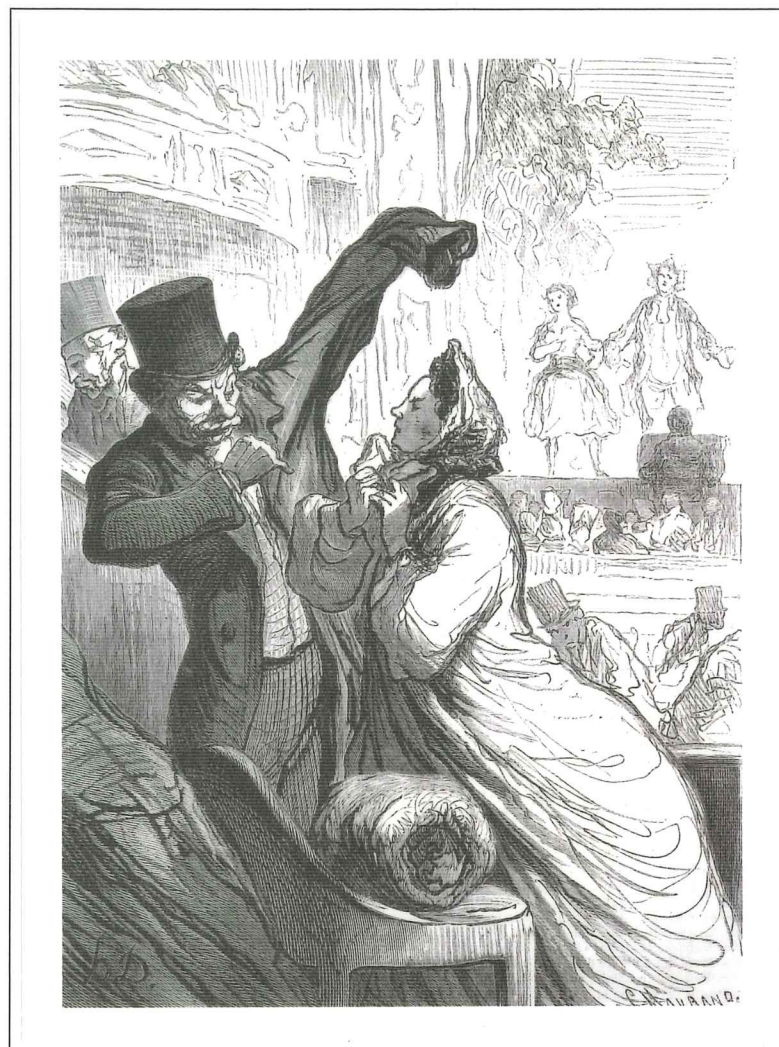


Honoré Daumier

Modèle déposé  Exclusivité  - EPP

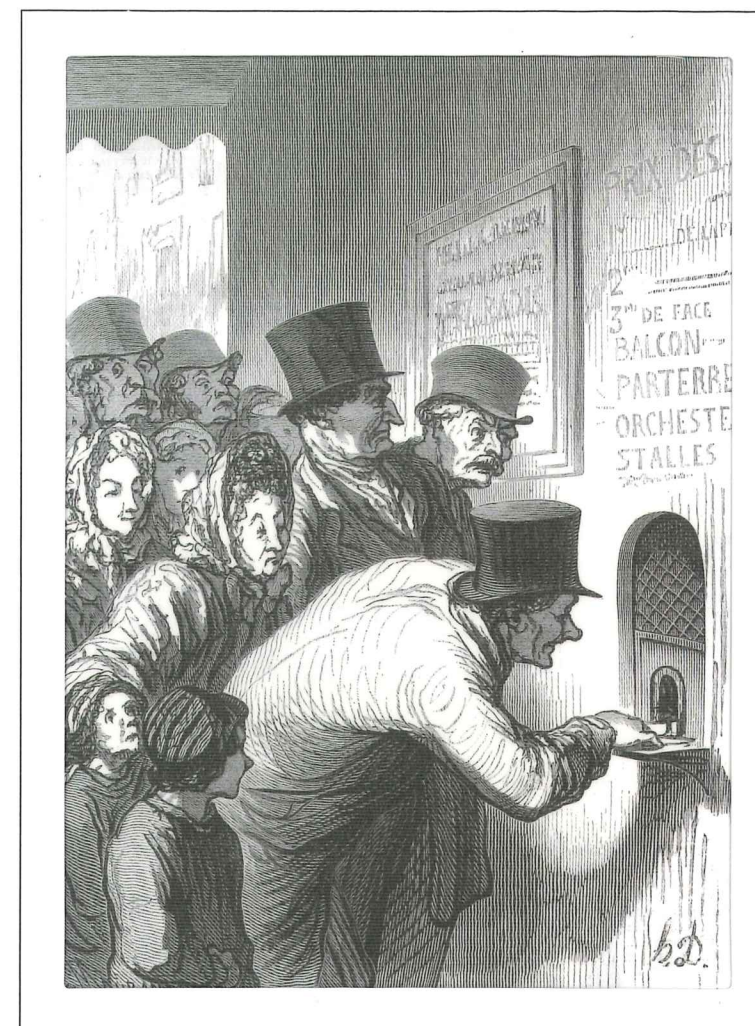
2008/3 EXEMPLAIRE N° 504

Honoré Daumier - Gravure (d'après Emile Bayard)
© La Collection / Interfoto



"Au spectacle : Le Couplet final"

Honoré Daumier est « le » grand caricaturiste du 19^e siècle, dont les 4 000 dessins et 1 000 gravures sur bois restent d'une stupéfiante drôlerie, en cette année du bicentenaire de sa naissance. Car c'est avec une prodigieuse habileté, une gouaille populaire et une verve énorme qu'il a contemplé ses contemporains et qu'il a mis le doigt sur des travers et des vices que le temps n'a pas usés...



Un guichet de Théâtre



Au mois de juin dernier, après trois ans de travaux de restauration effectuée par le groupe VINCI, la **Galerie des Glaces** du Château de Versailles a rouvert ses portes au public – bien que pendant tout ce temps, un dispositif scénographique ait permis aux visiteurs d'appréhender malgré tout la beauté des lieux.

Entièrement consacrée à la démonstration de la puissance royale, cette galerie de grand apparat de style baroque fut réalisée entre 1678 et 1684 par Jules-Hardouin Mansart, l'architecte de Louis XIV sur l'emplacement de ce qui n'était qu'une terrasse entre deux ailes d'appartements.

Formant le plus grand ensemble pictural français, les 1 000 m² de plafond décoré par Charles Le Brun (moitié par toile marouflée, moitié par peinture exécutée directement sur la voûte) narrent les faits marquants des dix-sept premières années du règne de Louis XIV et s'ordonnent autour de la scène centrale représentant le roi « qui gouverne par lui-même ».

Destinée à éblouir les visiteurs du monarque absolu, la Galerie des Glaces fut le lieu de réception des ambassadeurs du monde entier et des grandes fêtes de la cour, bien que Louis XIV préférât souvent recevoir dans les salons des Grands Appartements. Théâtre des festivités liées au mariage du futur Louis XVI et de Marie-Antoinette, cette salle gigantesque (73 m de long sur 13 m de large) restera longtemps délaissée après la Révolution de 1789.

Ce qui rendit cette galerie aussi célèbre, c'est que pour la première fois dans l'Histoire, un architecte avait eu l'idée géniale de faire entrer la lumière extérieure et les jardins dans le décor d'un palais en la combinant à une profusion de glaces de très grandes dimensions (ce qui était à l'époque une prouesse technique dont le secret était jalousement gardé par la République de Venise) : ainsi les passants se reflètent dans les miroirs tandis que l'image des parterres du jardin se multiplie autour d'eux.

La construction de la Galerie des Glaces marque en quelque sorte la naissance du luxe français, car c'est grâce à elle que purent s'épanouir de grandes industries nationales comme les soieries lyonnaises, les tapisseries des Gobelins et les verreries de Saint-Gobain.



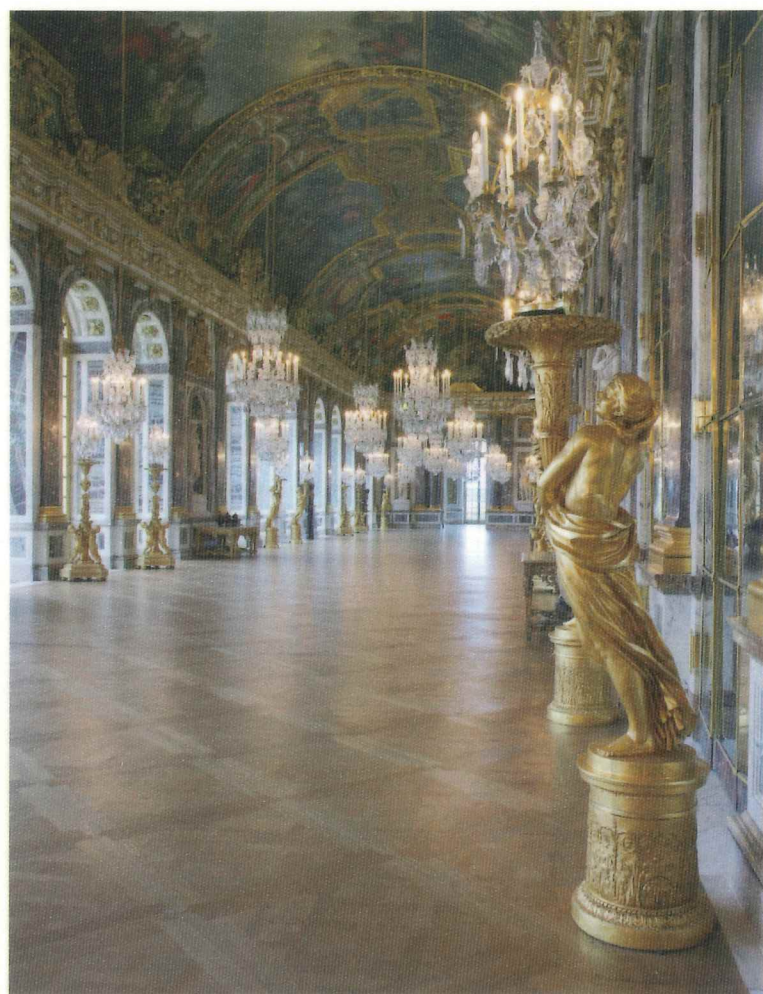
CHÂTEAU DE VERSAILLES

GALERIE DES GLACES

Modèle déposé  Exclusivité  - EPP

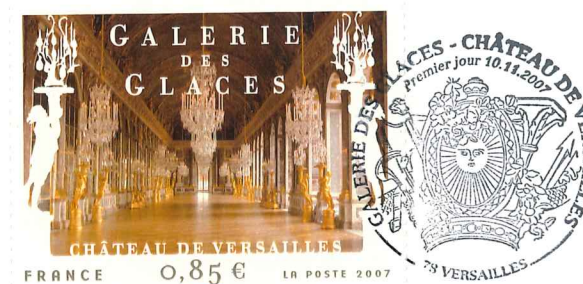
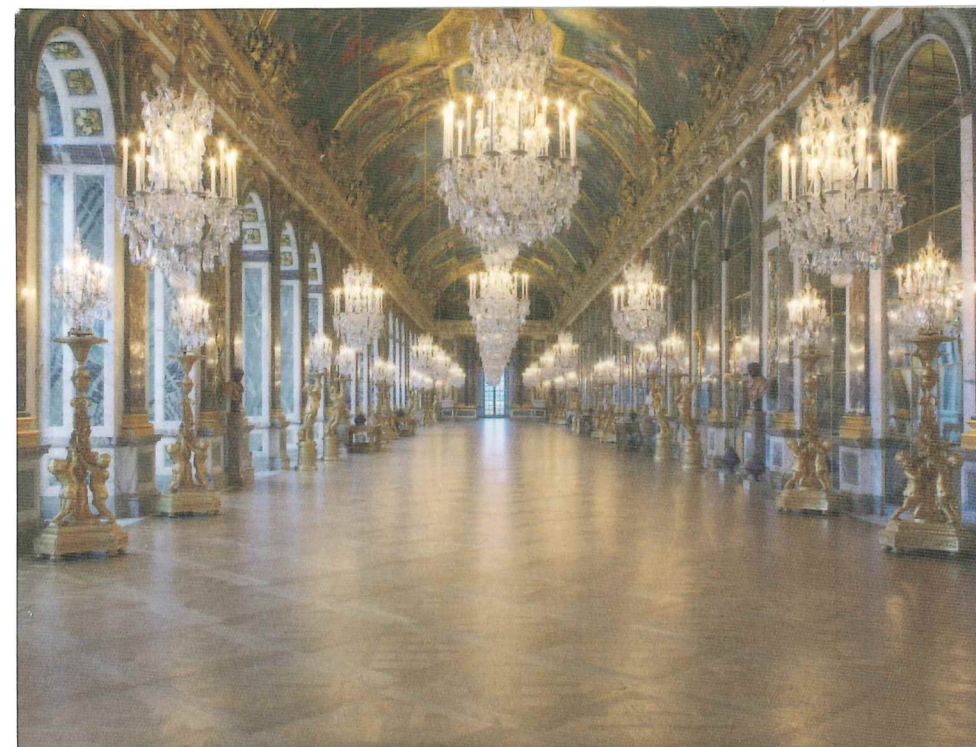
2007/4 EXEMPLAIRE N° 0305

(c) Photo RMN © J. Derenne



Marbres rebouchés et polis ; plafonds consolidés, dégrasés, et leurs peintures retouchées ; glaces déposées, remplacées si nécessaire par d'autres miroirs au mercure (découverts dans les greniers du Sénat) ; plancher renové, sous lequel s'abritent désormais les réseaux électriques ; lustres dotés d'ampoules donnant l'apparence d'une flamme ; éclairage d'appoint performant, non agressif et discret...

(c) Photo RMN © Michel Urtado



(c) Photo RMN © Michel Urtado

Cet objet particulièrement bien conservé a été découvert en 1989 sur la plage de l'Amélie à Soulac-sur-Mer. Les circonstances de son enfouissement dans le sol à cet endroit sont inconnues d'autant qu'il comporte une inscription que nous ne savons pas encore traduire : est-ce dans un but propitiatoire, ou pour qu'il ne tombe pas entre des mains ennemies ? En tout cas, il avait été démonté et toutes les pièces soigneusement abritées entre deux coques de métal.

Un moulage de tous ces éléments permet de reconstituer l'animal tout en conservant l'original dans l'état où il avait été trouvé. Les deux exemplaires se trouvent au Musée Municipal d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer qui présente une étonnante exposition permanente d'objets antiques tirés de son sol.

Car depuis 1960, un groupe de chercheurs bénévoles, en liaison avec le Service Régional de l'Archéologie a découvert dans la région Nord-Médocaine des vestiges datant de différentes époques (Epipaléolithique, Mésolithique, Néolithique, Chalcolithique, Age du Bronze, Age du Fer, et Gallo-romain) qui ont révélé que la Pointe du Médoc avait été dès la plus haute Antiquité densément habitée par l'homme.

Ces sols anciens furent protégés par la présence tout au long de la côte de grandes dunes de sable de formation éolienne, mais le recul constant de la ligne de côte sous les assauts de l'océan les a redécouverts. Beaucoup de ceux-ci se trouvent encore aujourd'hui sous le niveau des hautes mers ; par contre, à la Pointe de la Négade (commune de Soulac-sur-Mer) et à la Lède du Gulp (commune de Graysan et l'Hôpital) les couches archéologiques étant constamment hors d'eau ont autorisé l'établissement de chantiers de fouilles permanents qui ont permis la découverte de trésors inestimables.



Les Trésors du Musée d'Archéologie de Soulac-sur-Mer

Modèle déposé  Exclusivité  - EPP

2007/2 EXEMPLAIRE N° 0462

Denier d'argent d'Auguste

Par autorisation de l'Association Médocaine d'Histoire et d'Archéologie du Nord Médoc



Denier d'argent d'Auguste - Les Princes Caius et Lucius

Ce **sanglier** dressé sur ses pattes, les soies dorsales hérissées, les écoutes tendues et les babines retroussées dans une attitude offensive est une **enseigne militaire gauloise** réalisée en tôle de laiton : c'est pour sa combativité et ses qualités de bravoure que nos ancêtres avaient choisi cet animal comme symbole du guerrier ; et brandi au sommet d'un mât lors des combats, il servait de signe de reconnaissance en même temps que d'intimidation.../...



Le sanglier - Enseigne gauloise



La Bibliothèque Humaniste recèle des trésors, parmi lesquels le « Livre des Miracles de Sainte-Foy » ; ce manuscrit médiéval illustré d'enluminures magnifiques appartient au prieuré bénédictin de Sainte-Foy qui exista dans la ville entre le 11^{ème} et le 15^{ème} siècle. L'initiale « S » reproduite ici est la première lettre de la Passion de Sainte-Foy, qui raconte le martyre de la Sainte exécutée en 303 en même temps que Saint Caprais, évêque d'Agen, par le proconsul Dacien.

Au fil des siècles, des donations de personnalités originaires de la ville ou marquantes de l'humanisme alsacien vinrent enrichir cette bibliothèque : Jean de Westhuss, recteur de l'église de Sélestat, le chapelain Jean Fabri, l'humaniste Jean Wimpfeling, Jacques Taurelius, Martin Ergersheim. La politique d'acquisition se poursuivit au 20^{ème} siècle et continua de nourrir son fond documentaire et patrimonial avec des ouvrages ayant trait à l'humanisme et à la Renaissance.

La Bibliothèque Humaniste conserve aujourd'hui 70 000 documents (livres, cartes, estampes, monnaies), 460 manuscrits anciens et modernes, 550 incunables (livres imprimés au cours de la 2^{ème} moitié du 15^{ème} s.), plusieurs milliers d'imprimés des 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècles, ...trois kilomètres linéaires de livres.

Jusqu'au 19^{ème} siècle, les ouvrages furent essentiellement utilisés par les érudits, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui ; si l'importance de son fonds ancien attire de nombreux chercheurs des quatre coins de l'Europe, des expositions peuvent intéresser un large public, comme celles qui permettent de voir l'évolution des techniques du livre du 7^{ème} au 16^{ème} siècle, d'évoquer l'histoire de l'humanisme alsacien de la Renaissance à travers son imprimerie, ou de contempler des documents aussi étonnants que le cahier d'écolier de Beatus Rhenanus, le Traité d'architecture de Vitruve (10^{ème} s.), un exemplaire des Capitulaires de Charlemagne (9^{ème} s.), ou encore un Lectionnaire mérovingien du 7^{ème} siècle, le plus ancien livre conservé en Alsace.



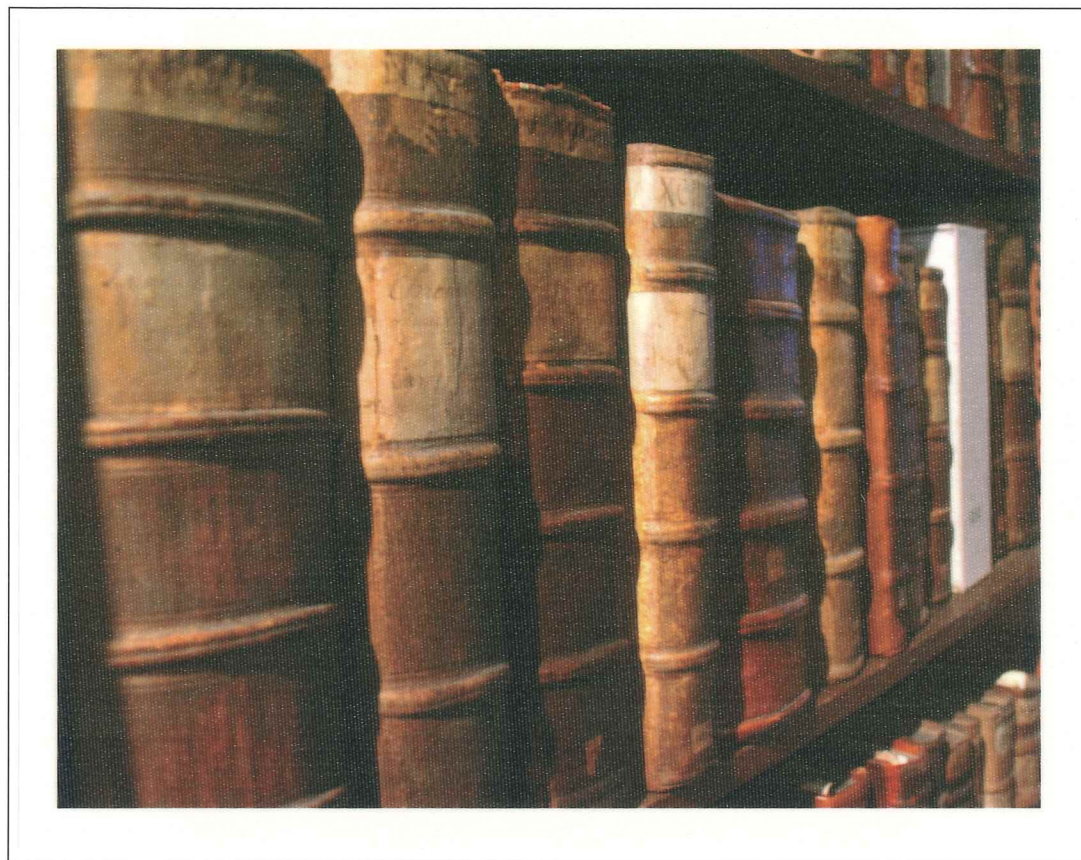
Modèle déposé

Exclusivité CERES - EPP

2007/1 EXEMPLAIRE N° 373

Livre d'or de la corporation des tailleurs de Strasbourg
Bibliothèque Humaniste de Sélestat

Bibliothèque humaniste de Sélestat



Au bord de l'Il où se reflètent les vieilles maisons alsaciennes de Sélestat, une ancienne halle aux blés abrite depuis 1889 la **Bibliothèque Humaniste**, constituée principalement des livres d'une école latine fondée ici même en 1452, et enrichie de la bibliothèque privée de l'humaniste Bèatus Rhénanus (1485-1547) qui posséda l'une des plus importantes collections du début du 16^{ème} siècle conservées en France...

Bibliothèque Humaniste de Sélestat



Livre des miracles de Sainte-Foy (XI^e siècle)



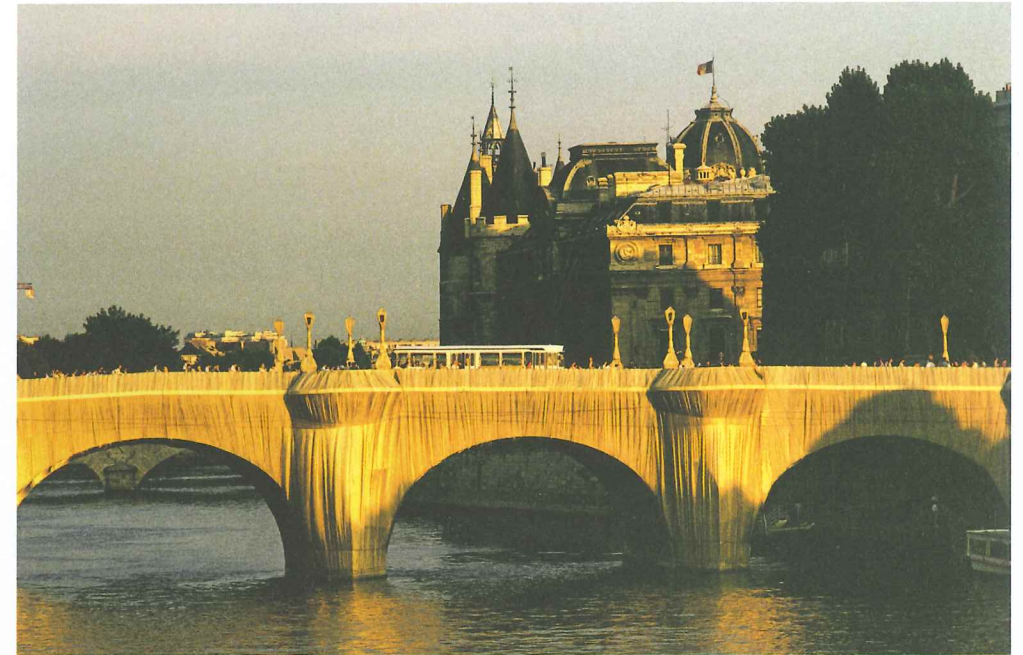
Bibliothèque Humaniste de Sélestat

Christo Vladimiroff Javacheff (né le 13 juin 1935 en Bulgarie) et Jeanne-Claude Denat de Guillebon (française née également le 13 juin 1935 au Maroc) collaborent artistiquement depuis 1961 sous le nom de Christo et Jeanne-Claude. Depuis 1964, ils vivent à New York. Mariés, ils subventionnent eux-mêmes leur art pour conserver toute leur liberté de création. La réalisation de leurs projets s'effectue parfois après de nombreuses années, ce qui explique les doubles datations de leurs œuvres, de la conception du projet à sa matérialisation. L'intervalle entre les dates évoque la maturation ainsi que les nombreuses difficultés d'autorisation.

Christo et Jeanne-Claude sont des artistes de l'environnement qui transforment des lieux urbains ou ruraux. L'espace est remodelé dans des œuvres qui sont toujours éphémères: *Iron Curtain, Paris* 1961-62 ; *Valley Curtain, Rifle, Colorado* 1970-72 ; *Running Fence, Comtés de Sonoma et Marin, Californie*, 1972-76 ; *Surrounded Islands, Miami* 1980-83 ; *The Umbrellas, Japon et Californie* 1984-91 ; *The Gates, Central Park, New York City* 1979-05 etc. L'utilisation du tissu traduit le caractère temporaire, fragile et sensuel des œuvres d'art. Ceux qui assistent à la métamorphose de leur espace en retirent un sentiment de liberté, de rêve éveillé.

Trois cents professionnels terminent l'empaquetage du Pont-Neuf le 22 septembre 1985. Ils ont déployé 40.846 mètres carrés de toile de nylon "couleur pierre de l'Ile de France" sur les voûtes et les douze arches sans entraver la circulation fluviale. Les parapets, les trottoirs et tous les lampadaires étaient recouverts. Les piétons marchaient sur le tissu. L'art ne pouvait être plus à la portée du public.

Christo et Jeanne-Claude



Le Pont-Neuf Empaqueté, Paris, 1975-85

Modèle déposé  Exclusivité  - EPP

2009/2 EXEMPLAIRE N° 0245

Photo : Wolfgang Volz. © Christo 1985



Christo et Jeanne-Claude empaquetent aussi des éléments de paysage. Pendant 21 jours, 178 arbres du parc de la fondation Beyeler et Berower à Riehen-Basel en Suisse, 1997-98 sont empaquetés. Des volumes dynamiques de lumière et d'ombres se déplacent au vent. La temporalité de l'œuvre crée un sentiment de vulnérabilité, d'urgence. Il n'y a plus aucune trace de l'œuvre ensuite car tous les matériaux sont recyclés...

Photo : Wolfgang Volz.© Christo 1985

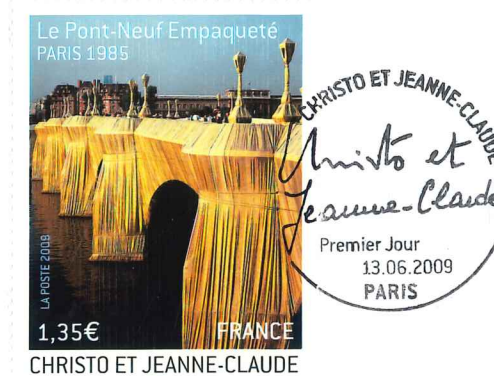
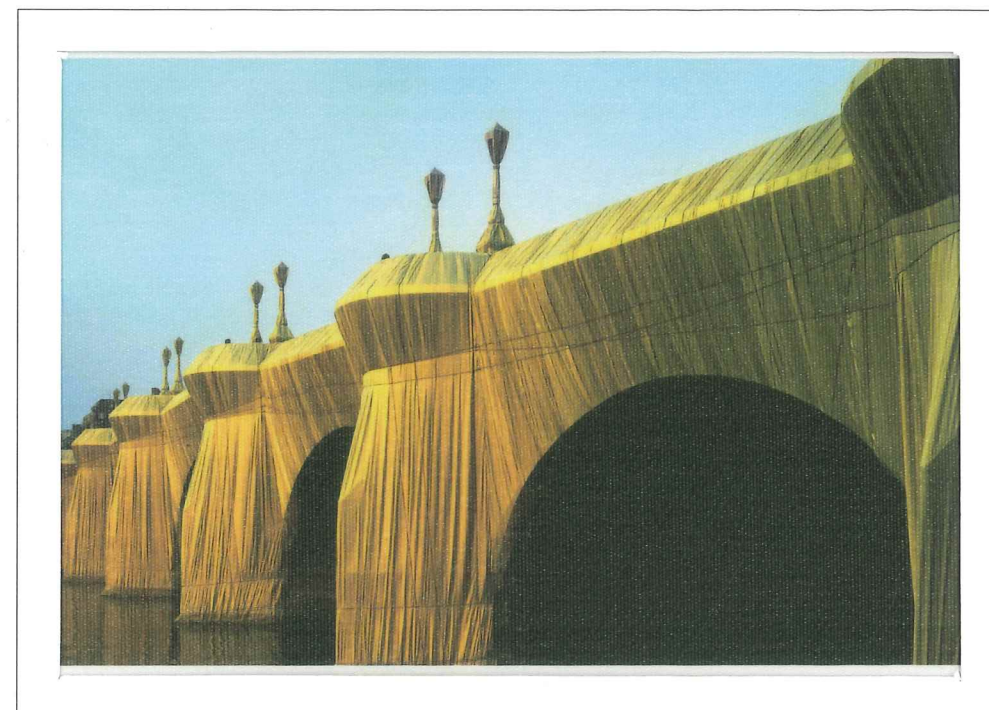


Photo : Wolfgang Volz.© Christo 1985



Jean-Jacques Waltz, alias Hansi, est un artiste illustrateur français né le 23 février 1873 à Colmar et décédé le 10 juin 1951. Ses dessins humoristiques prennent pour cible l'expansionnisme germanique depuis l'annexion de l'Alsace-Lorraine en 1871. En 1907, il utilise le pseudonyme Hansi, constitué de Hans (jean) et de Jacob (jacques). Ses livres *L'Histoire d'Alsace racontée aux enfants par l'oncle Hansi* (1912), *Mon village* (1913), *Le professeur Knatsché* (1914) et ses *Vogesenbildes*, images des Vosges, connaissent un vrai succès de librairie en France. En 1914, il s'engage dans l'armée française et après la victoire des alliés il publie *Le Paradis tricolore* (1918) et *l'Alsace Heureuse* (1919). Après la guerre, il mettra ses talents au service de la publicité. En 1939, il doit s'exiler à Agen. Après avoir été laissé pour mort par la Gestapo, il se réfugie en Suisse. A son retour à Colmar en 1946 et jusqu'à sa mort, il sera un auteur controversé pour sa prise de parti en faveur de la France au mépris des revendications autonomistes. L'artiste laisse à sa région un trésor culturel et artistique. Graveur à l'eau-forte, aquarelliste, imagier, son œuvre est une mine pour les fabricants de souvenirs alsaciens.



Modèle déposé  Exclusivité **CERES** - EPP

2009/3 EXEMPLAIRE N°0361

© MUSÉE HANSI RIQUEWIHR

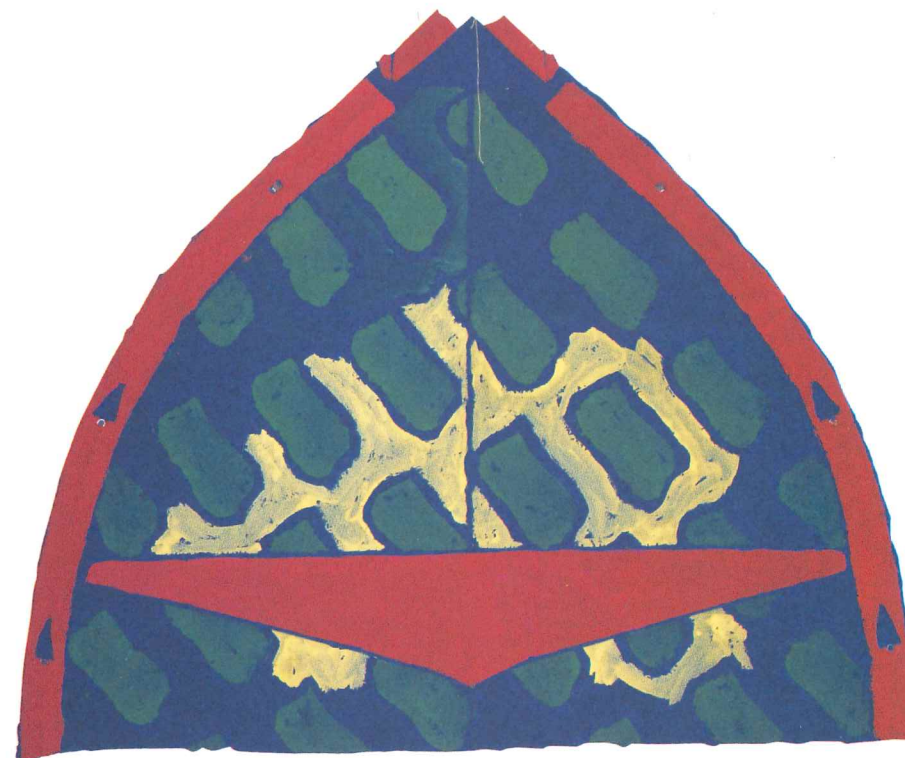


HANSI

À partir de 1966, il utilisa donc une forme unique, neutre, ni naturelle, ni géométrique, née d'un coup d'éponge, une « couleur » qui imprègne le support et qu'il répéta sur des toiles flottantes, qui pouvaient être pliées, roulées, accrochées directement sur un mur ou au plafond ; sur des supports récupérés (vieilles couvertures, rideaux, nappes, bâches, tentes, vêtements...), parfois sur des matériaux détournés (bois flottés, cordes, fils de fer, assemblages divers...). La couleur, avec ses variations (réactions, usure, contrastes, travail du geste et de la lumière) furent toujours au centre de ses préoccupations.

En 1971, Claude Viallat quitte le mouvement « Support-Surface » ; en 1974, le Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne organise la première exposition personnelle, et depuis, l'artiste expose régulièrement (Metz, Montpellier, Chambéry, Vence, Lyon, Rio de Janeiro, à la Galerie Jean Fournier à Paris ainsi qu'au Centre Pompidou en 1982, à la Biennale de Venise en 1988), à côté d'un travail d'enseignant dans des nombreuses écoles d'art, aux Beaux-Arts à Paris notamment et à Nîmes pendant longtemps. Il est actuellement représenté à Paris par la Galerie Daniel Templon.

Dans la droite ligne de ses œuvres les plus récentes, où il est revenu à des surfaces plates rectangulaires ou carrées, qui mettent l'accent sur les rapports de densité, d'intensité, de brillance entre les surfaces colorées, il a conçu cette œuvre sur une cape de torero, hommage à la feria de Nîmes qui l'a vu naître en 1936, où il vit et où il travaille.



CLAUDE VIALLAT



Modèle déposé

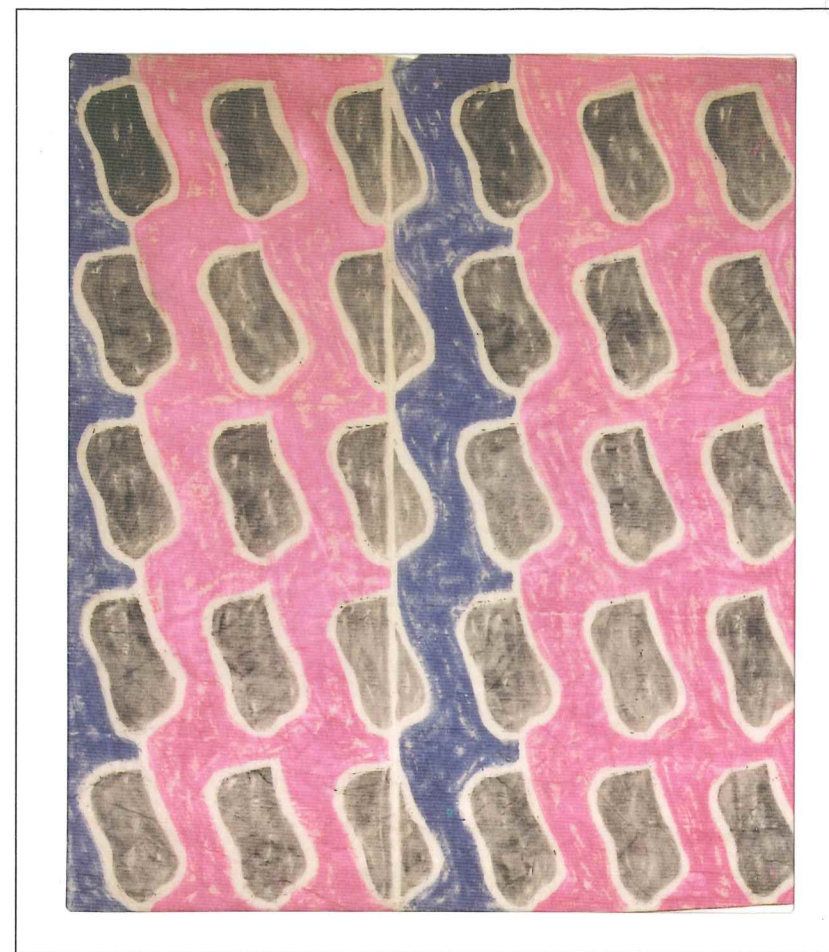
Exclusivité CERES - EPP

2006/2 EXEMPLAIRE N° 025

© Claude VIALLAT



Dans le bouillonnement d'idées des années 1965-1968, beaucoup d'artistes remirent à plat la problématique de la peinture ; certains comme les Nouveaux Réalistes (Klein, Christo, César...) en s'attachant à une vision sociologique du monde, d'autres en voulant redéfinir les données de ce que l'on entend par peinture : Claude Viallat fut membre fondateur de ce mouvement « Support-Surface » qui, mêlant marxisme, structuralisme, psychanalyse, entreprit un travail de réflexion de cette nature. Pour Viallat, la toile non tendue, libérée de son châssis, ainsi que l'absence de « sujet » ouvrit des perspectives qu'il ne cessa d'explorer avec passion...



Ce sont environ 250 figurations animales, vieilles de plus de 130 siècles, où le mammouth est le thème dominant, alors qu'il est très peu représenté ailleurs dans l'art pariétal, autour duquel gravitent d'autres sujets : des chevaux, des bisons, des rhinocéros, des bouquetins... Les dix kilomètres de galeries s'étagent sur trois niveaux ; les figures sont concentrées à l'étage supérieur et aux points de connexion entre les différents degrés ; elles se présentent sous forme de dessins tracés au noir de manganèse et quelquefois à l'argile rouge ou à la craie blanche, de tracés digitaux sur l'argile tendre et de gravures. Il n'y a pas de polychromie.

Organisés en frises d'une qualité plastique incroyable et d'une grande unité stylistique, tantôt solitaires ou affrontés, les animaux dessinés témoignent de la grande maîtrise et du sens inné de la perspective des artistes du Paléolithique. On pense qu'ils n'étaient que quatre ou cinq et qu'ils ont travaillé sur une seule année, nullement gênés, puisqu'ils ont œuvré par-dessus, par les nombreuses griffures laissées par les ours des cavernes qui furent sans doute les premiers occupants des lieux pendant de nombreuses années.

Toujours propriété privée de la famille de L. Plassard, l'un des découvreurs, la grotte de Rouffignac est gérée depuis deux générations avec beaucoup de sagesse, de vigilance et de respect des visiteurs. Les nombreux graffitis effectués au cours des âges par des promeneurs ignorants et qui gênaient la lisibilité des figures paléolithiques ont été nettoyés. Afin de préserver l'équilibre fragile de la grotte mais de permettre au public de venir admirer l'univers mystérieux des chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire, la visite se fait à bord d'un petit train électrique et l'éclairage est limité aux moments de passage du train.

Une exposition temporaire et d'autres festivités marqueront cette année le 50^{ème} anniversaire de cette découverte étonnante.



Grotte de Rouffignac

Modèle déposé  Exclusivité  CERES - EPP

2006/2 EXEMPLAIRE N° 108

Clichés M.-O. et J. PLASSARD

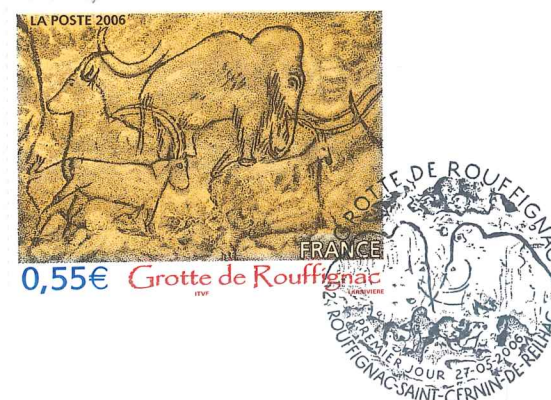


Rhinocéros (Galerie Breuil)



Mammouth et Bouquetin (grand plafond)

Au cœur du Périgord noir, non loin des Eyzies, le "fief" de l'homme de Cro-Magnon, se trouve dans la **grotte de Rouffignac** qui fut classée Monument Historique en 1957, un an après que Louis-René Nougier, Romain Robert, Charles Plassard et son fils Louis eussent découvert et compris l'importance des dessins qui ornaient les parois de ce labyrinthe de dix kilomètres...



A l'aide de fuseaux de bois cintrés de 3 m de long et de 10 cm de large à l'équateur, recouverts de plâtre, de toile encollée et d'enduit, il fabrique deux sphères de 3,87 m de diamètre, qui pèsent deux tonnes chacune. Le globe terrestre présente l'état des connaissances géographiques alors connues, tandis que dans un camaïeu de bleu, le globe céleste figure l'état du ciel à la naissance de Louis XIV sous formes d'animaux fantastiques représentant les constellations. Destinés à orner le château de Versailles, il furent en fait installés à Marly, puis donnés par le roi à la Bibliothèque Royale (et ensuite Nationale).

Suite à des travaux effectués en 1901, ils furent enfermés dans des caisses, et oubliés pendant presque un siècle. Après restauration, ils sont enfin présentés en 2005 au Grand Palais avant de gagner de façon définitive l'aile Ouest de la bibliothèque François Mitterrand.



Les Globes de Coronelli

Modèle déposé  Exclusivité  - EPP

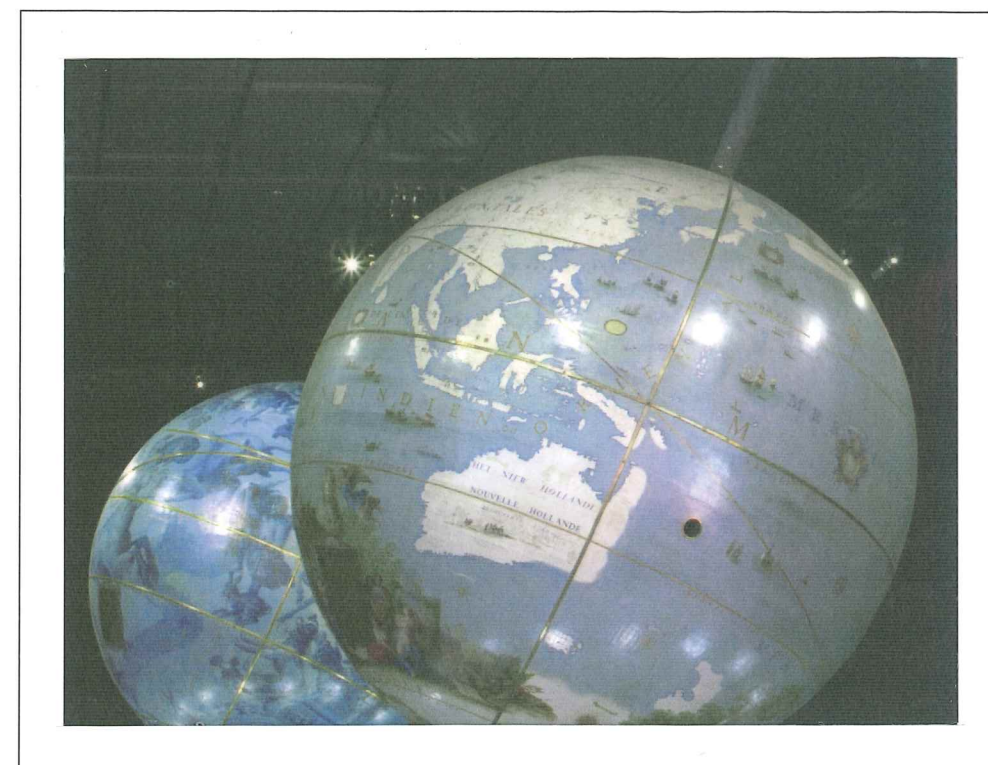
2008/1 EXEMPLAIRE N° 0527

"Cliché Bibliothèque nationale de France"



Ces deux **globes** extraordinaires furent commandés par le cardinal d'Estrées, ambassadeur français de Louis XIV, à Vincenzo Coronelli, un moine franciscain cosmographe qui en avait déjà fabriqué des plus petits.../...

"Cliché Bibliothèque nationale de France"



© Alain Goustard / BnF

Il choisit ensuite d'aller étudier chez Pieter Lastman qui offre aux intérieurs bourgeois néerlandais des tableaux d'inspiration biblique. Le jeune homme fait alors sensation en réinventant avec violence et passion la réalité de la Bible. A 25 ans, il s'installe à Amsterdam (qu'il ne quittera plus) chez un marchand qui va l'imposer et prendre appui sur les grandes familles pour éveiller l'intérêt de l'opinion.

Il mène grande vie dans une belle demeure du quartier juif, a un atelier où il propose à ses élèves un art dramatique, baroque, qui n'est plus l'inventaire des richesses de ce monde, mais qui exalte le goût de l'aventure, la sensualité, la foi (La Ronde de Nuit, Danaé...). Après la mort de Saskia, son épouse, le peintre semble renoncer au discours tonitruant pour davantage d'intériorité ; il atteint à partir de 1646 un niveau de création qui chez les autres apparaît généralement plus tard.

Il ne peint plus le poids des draperies de brocart, mais des paysages, des gens de la rue, des monuments transfigurés par une réalité spirituelle qui habite une matière picturale complexe. Dans ses gravures également, il y a moins de gestes, moins d'objets, plus de contrastes. Bien qu'on ne sache pas exactement quelle était sa religion (protestantisme mennonite ?), son art est profondément religieux.

Il ne cesse de recevoir des commandes flatteuses (La Conjuración des Bataves, Leçon d'Anatomie) et sa réputation est internationale ; mais néanmoins il a des difficultés d'argent : il faut vendre les collections de tableaux, les objets d'art ainsi que la grande maison pour aller en habiter une moins vaste sur le Rosengracht.

La mort ne cesse de le frapper : ses deux compagnons décèdent, puis son fils Titus, dont la fille naîtra posthume, et près du berceau de laquelle il s'éteindra à son tour. Mais sa peinture n'est pas commandée par la mort ni par la peur. C'est la connaissance de la vie et de la mort mêlée. C'est l'espoir.



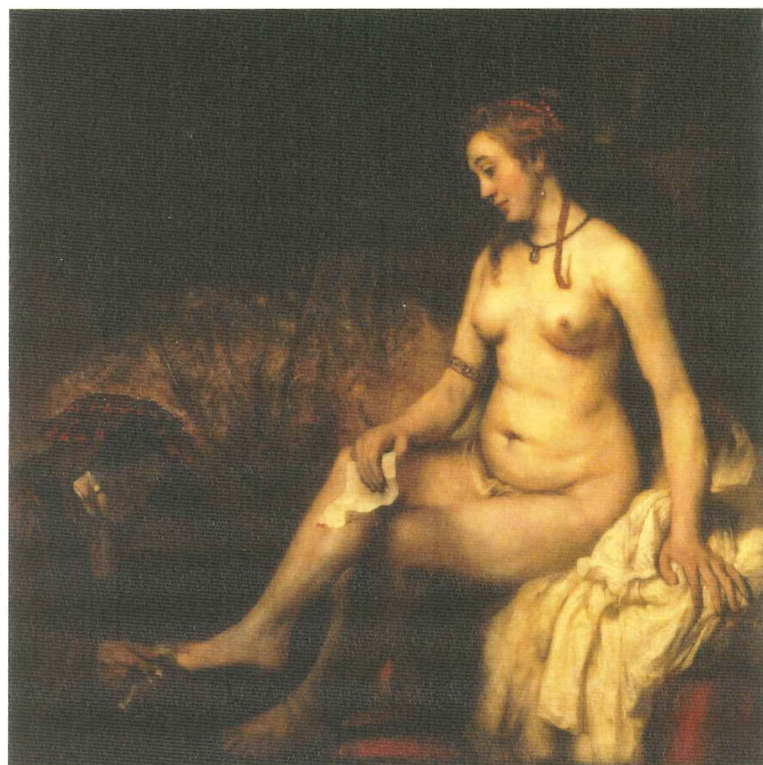
REMBRANDT

1606-1669

Modèle déposé  Exclusivité  - EPP

2006/4 EXEMPLAIRE N° 188

REMBRANDT à la Toque
(c) Photo RMN / © HERVÉ LEWANDOWSKI



Rembrandt a passé sa jeunesse à Leyde ; il est le cadet des garçons d'une famille aisée de sept ou neuf enfants et seul à suivre des études, peut-être dans le but de devenir pasteur. Il ne passe cependant qu'une année à l'université et entre en apprentissage chez un peintre local...

PARIS, MUSÉE DU LOUVRE
(c) Photo RMN / © JEAN SCHORMANS



Mendiants à la porte d'une maison

Rembrandt
1606-1669



1,30 €

La Poste 2006

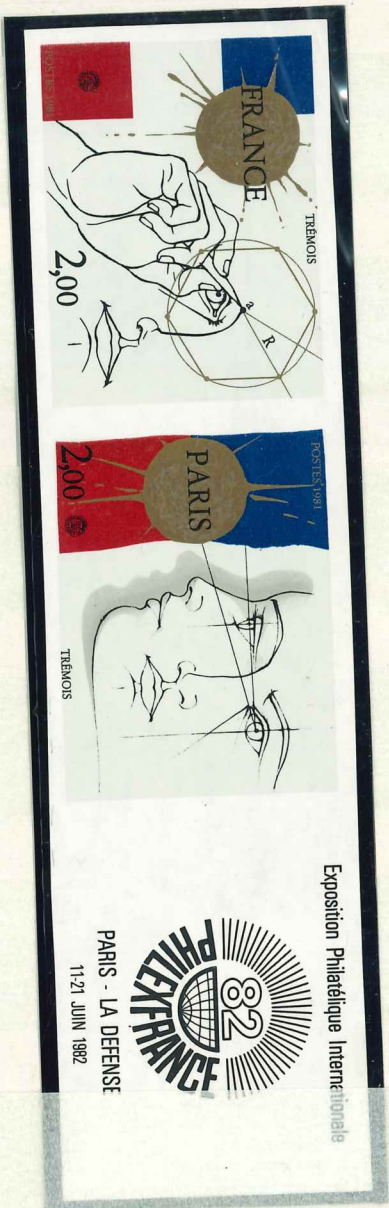
FRANCE

Mendiants à la porte d'une maison



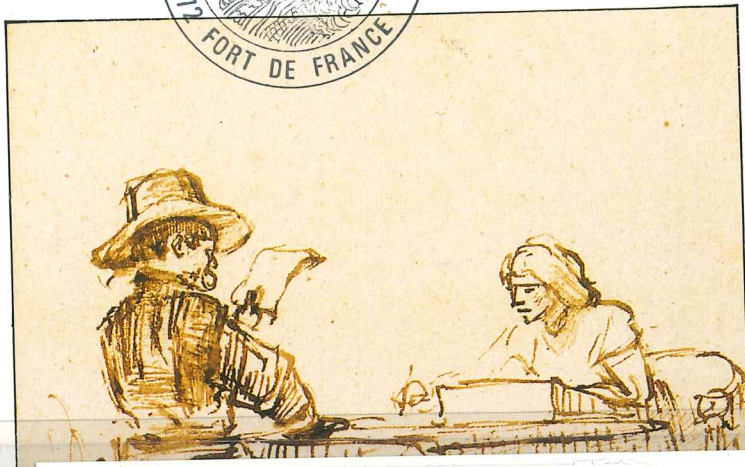
(c) Photo RMN / © GÉRARD BLOT







 JOURNÉE
DU TIMBRE 1983



16 65 88

#22111

1856 die proof FRANCE

1983 1.80 + 40c, deluxe die proof Man

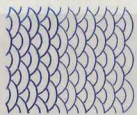
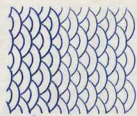




1958
IMPERF
SET
**
E40

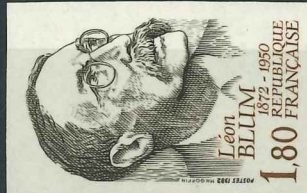
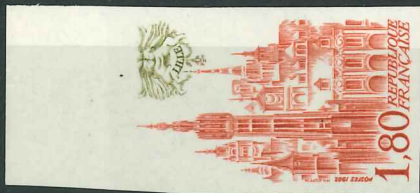


1622 • MOLIÈRE • 1673



REPUBLIQUE DU DAHOMEY





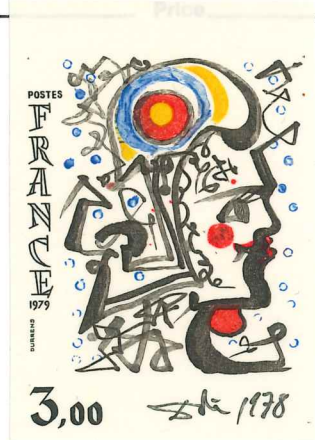




Cat.
Price



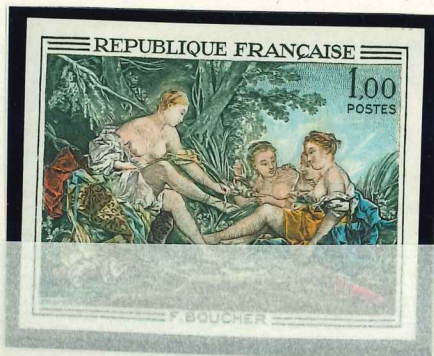
MADE IN CANADA

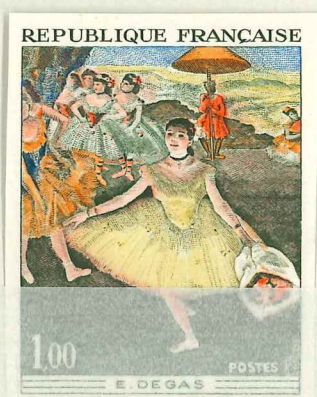


FORM 104















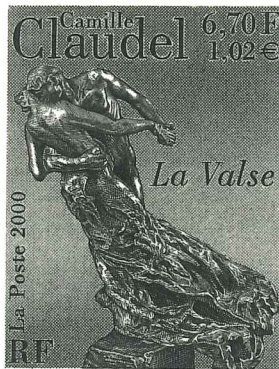
H. Paul Duprene

artiste en brun, signée: Chopin.....	(Web)	--	200
225 236	(Web)	--	225
	(Web)		200

100
 250
 130
 100
 (Web)
 (Web)
 (Web)
 (Web)
 295 cc Nov. 07
 C. G. R.



Young atelier

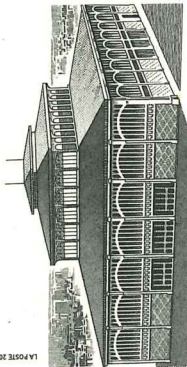


Tamara

FRANCE

122€

LA POSTE 2005



1805 VICTOR BALTAZARD 1874

Claude



Pierre Harnier

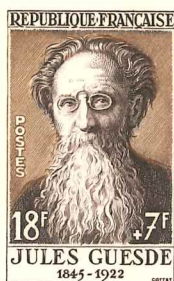
1965



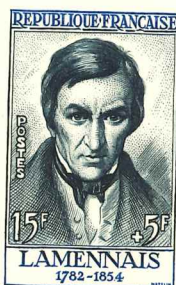
Atelier de Fabrication des Timbres-Poste, PARIS.



Atelier de Fabrication des Timbres-Poste, PARIS.



Atelier de Fabrication des Timbres-Poste, PARIS.



Atelier de Fabrication des Timbres-Poste, PARIS.

1973



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS



Atelier de Fabrication des Timbres-Poste. PARIS.



Atelier de Fabrication des Timbres-Poste. PARIS



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS

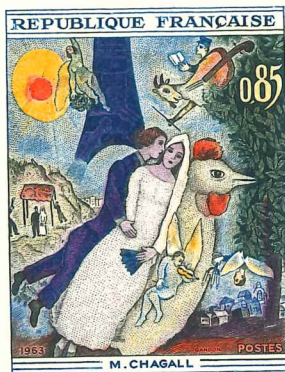
1981



Atelier de fabrication des Timbres-Poste. PARIS



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS



Atelier de Fabrication des Timbres-Poste, PARIS



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS



Atelier de Fabrication des Timbres-Poste. PARIS

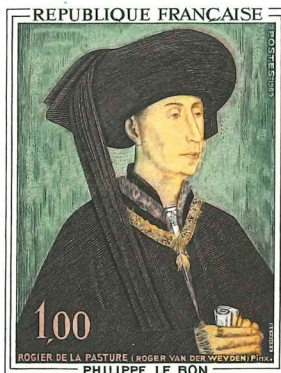


REPUBLIQUE
FRANÇAISE

Femme à l'ombrelle
E. BOUDIN (1824 - 1898)

5.00
FRANCE

IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE . FRANCE



REPUBLIQUE FRANÇAISE

1.00

ROGIER DE LA PASTURE (ROGER VAN DER WEYDEN) P. 1482

PHILIPPE LE BON

IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE - PARIS

REPUBLIQUE FRANÇAISE 500
LA POSTE 1991



AUGUSTE RENOIR 1841-1919 « la balancoire »

IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE . FRANCE

REPUBLIQUE FRANÇAISE



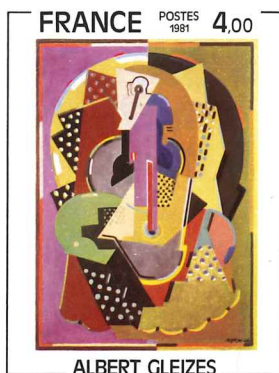
4.00 RAPHAËL
1483-1520

IMPRIMERIE des TIMBRES-POSTE . FRANCE



REPUBLIQUE FRANÇAISE Nicolas de STAËL. Postes 1985
Nature morte au chandelier 5,00

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

REPUBLIQUE FRANÇAISE 500



POSTES
9 8 7

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

EXCOFFON



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



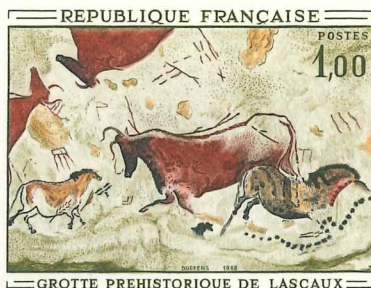
IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS



IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS

REPUBLICQUE FRANCAISE



ANTOINE BOURDELLE 'LA DANSE'

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - PARIS



 "ARPHILA 75" PARIS

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

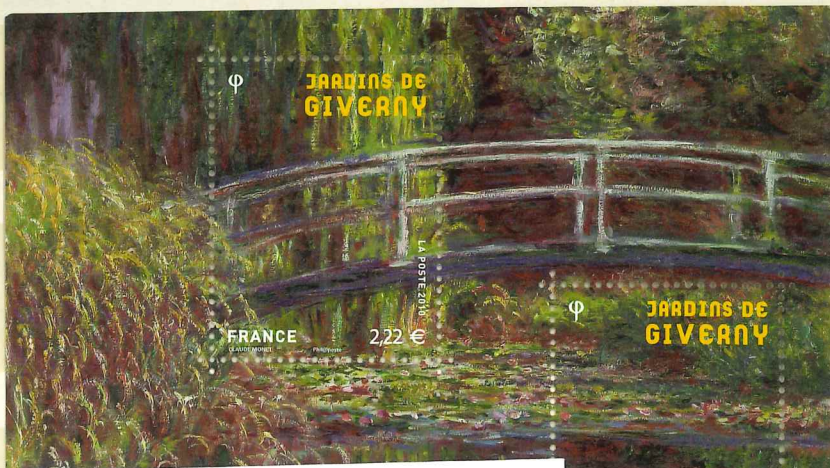


5.00 LA POSTE
1993

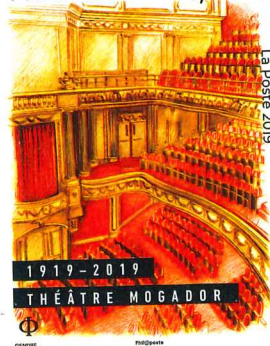
TAKIS
GRÈCE

TAKIS
Grèce

IMPRIMERIE DES TIMBRES-POSTE - FRANCE



FRANCE 1,30 €



FRANCE 2,22 €



FRANCE 1,30 €



1991



Marc Chagall
1887-1985



SOUVENIR PHILATÉLIQUE



1483 RAPHAËL 1520

La Vierge de Lorette

**AUGUSTE RODIN
1840-1917
Le Baiser v. 1882**

SOUVENIR PHILATÉLIQUE



Marie Laurencin

1883-1956



LÉONARD
Limosin
V.1505-V.1575
ÉMAILLEUR DU ROI

φ **LÉONARD Limosin**
V.1505-V.1575
LA SIBYLLE D'ÉRYTHRÉE



FRANCE La Poste 2015 1,90 €



1,90 €

FRANCE

La Poste 2015

φ **LÉONARD Limosin**
V.1505-V.1575



3 561920 608365

